

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

8 septembre 2010

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**pour une politique internationale  
de la Belgique relative à l'acquisition  
de terres dans les pays du Tiers Monde  
et à la gouvernance foncière**

(déposée par M. Denis Ducarme)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2010

8 september 2010

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**betreffende een Belgisch internationaal beleid  
inzake de verwerving van landbouwgronden  
in de derdewereldlanden en inzake  
landbouwgrondbeheer**

(ingedien door de heer Denis Ducarme)

0106

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	:	socialistische partij anders
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
PP	:	Parti Populaire
<b>Abréviations dans la numérotation des publications:</b>		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>e</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<b>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</b>		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>e</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<p>Commandes:            Place de la Nation 2            1008 Bruxelles            Tél. : 02/ 549 81 60            Fax : 02/549 82 74  <a href="http://www.laChambre.be">www.laChambre.be</a>            e-mail : <a href="mailto:publications@laChambre.be">publications@laChambre.be</a></p>	<p>Bestellingen:            Natieplein 2            1008 Brussel            Tel. : 02/ 549 81 60            Fax : 02/549 82 74  <a href="http://www.deKamer.be">www.deKamer.be</a>            e-mail : <a href="mailto:publicaties@deKamer.be">publicaties@deKamer.be</a></p>

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution reprend, moyennant quelques adaptations, le texte de la proposition de résolution DOC 52 2150/001.

Les acquisitions et locations de terres agricoles dans des pays en développement par des États et des fonds d'investissement sont en forte augmentation et entraînent le risque que les populations rurales les plus pauvres perdent leurs droits sur les terres et sur les autres ressources naturelles, comme l'eau.

Cette pratique du *land grabbing* ("accaparement de terre") s'est accélérée à la faveur de la crise alimentaire de 2008. En effet, les prix des principaux produits alimentaires se sont envolés en 2007 et début 2008 et les différentes raisons suivantes ont joué un rôle important:

1. le développement des agrocarburants;
2. les problèmes climatiques des années antérieures;
3. la diminution des stocks de sécurité;
4. l'augmentation de la demande des classes moyennes de certains pays émergents.

Cette hausse contrastait avec une longue phase de baisse tendancielle séculaire, qui avait été interrompue au milieu des années 1970 par un épisode éphémère d'envol des prix.

Les experts estiment que, d'ici à 2030, il faudra trouver 120 millions d'hectares de terres agricoles supplémentaires pour répondre à la demande de produits alimentaires.

De nombreux États affirment chercher à assurer la sécurité alimentaire de leurs propres populations, en produisant hors de leurs frontières des aliments, des matières premières agricoles pour leurs élevages, ou des agro-carburants pour contribuer à leur autosuffisance énergétique. Selon les estimations, de 15 à 20 millions d'hectares (soit l'équivalent des terres arables françaises) ont fait l'objet de transactions depuis trois ans, essentiellement en Afrique.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van het voorstel van resolutie DOC 52 2150/001.

Steeds meer landbouwgronden in de ontwikkelingslanden worden door Staten en investeringsfondsen aangekocht of gepacht. Het gevolg is dat de armste rurale bevolkingsgroepen het risico lopen hun rechten in verband met landbouwgronden en andere natuurlijke hulpbronnen (zoals water) te verliezen.

Die praktijk van *land grabbing* (het in de wacht slepen van gronden) is ingevolge de voedselcrisis van 2008 in een stroomversnelling geraakt. De prijzen van de belangrijkste voedingsproducten zijn in 2007 en begin 2008 immers fors gestegen. Terzake hebben de volgende aspecten een belangrijke rol gespeeld:

1. de ontwikkeling van de agrobrandstoffen;
2. de tijdens de jaren voordien gerezen klimaatproblemen;
3. de geslonken voorraden (minder voedselzekerheid);
4. de gestegen vraag vanuit de middenklasse in sommige groeilanden.

Die stijging staat in contrast met een lange, al eeuwenlang durende, dalende tendens; die werd halfweg de jaren '70 weliswaar onderbroken door een kortstondige periode waarin de prijzen de hoogte inschoten.

Volgens de deskundigen zal tegen 2030 120 miljoen hectare landbouwgrond extra moeten worden gevonden om aan de voedselvraag te kunnen voldoen.

Veel Staten stellen dat zij ernaar streven de voedselzekerheid voor hun eigen bevolking te waarborgen door buiten hun grenzen over te gaan tot de productie van levensmiddelen, van grondstoffen voor hun veeteelt dan wel van agrobrandstoffen om inzake energie ten dele zelfvoorzienend te zijn. Volgens de ramingen is sedert drie jaar 15 à 20 miljoen hectare (wat overeenstemt met alle Franse landbouwgrond) verhandeld, vooral in Afrika.

La Chine aurait acheté 2,8 millions d'hectares en République démocratique du Congo pour y développer la plus grande exploitation mondiale d'huile de palme. La Corée du Sud, les Émirats arabes unis et l'Égypte ont acquis, au total, plus de 1,5 million d'hectares au Soudan. L'Arabie saoudite aimerait louer un demi-million d'hectares en Tanzanie.

En Éthiopie, au Ghana, au Mali, à Madagascar et au Soudan, les transactions ont porté depuis 2004 sur 2,5 millions d'hectares (soit presque l'équivalent de la Belgique) pour un montant total de 920 millions de dollars.

Une étude menée par l'Institut International pour l'Environnement et le Développement (IIED, Londres), à la demande de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et du Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA), montre que ces transactions sur la terre peuvent autant créer des opportunités (emplois, infrastructures, hausses de productivité agricole) que causer des dommages irrémédiables, si les populations locales sont exclues des décisions et si leurs droits fonciers ne sont pas protégés.

Le rapport confirme l'augmentation substantielle, ces cinq dernières années, des investissements liés à la terre. Le secteur privé y est dominant, même si nombre d'entreprises sont soutenues par leurs États d'origine, par le biais des fonds gouvernementaux de développement, qui fournissent des prêts ou des assurances.

Une des premières raisons de ces achats de terres semble être la recherche de la sécurité alimentaire. Un certain nombre de pays, qui dépendent des importations alimentaires et sont préoccupés des tensions sur les marchés, cherchent à externaliser leur production alimentaire nationale en prenant le contrôle d'exploitations agricoles dans d'autres pays.

L'Arabie saoudite, le Japon, la Malaisie, le Bahreïn, les Émirats arabes unis, le Koweït, le Qatar, la Chine, l'Inde, la Corée du Sud, la Libye et l'Égypte sont à placer dans cette catégorie et concentrent leurs activités principalement sur l'Ouganda, le Brésil, le Cambodge, le Soudan et le Pakistan. Il est à noter que certains de ces pays font eux-mêmes face à d'importantes crises alimentaires, par exemple le Cambodge et le Soudan.

Mais, paradoxalement, la Chine, qui dispose cependant d'une autosuffisance alimentaire, enregistre une diminution de ses terres agricoles suite au développement industriel. Corollairement, ses ressources en eau sont soumises à une pression considérable, à cause du développement industriel.

China heeft naar verluidt 2,8 miljoen hectare in de Democratische Republiek Congo gekocht om er de grootste oliepalmpoort te leggen. Zuid-Korea, de Verenigde Arabische Emiraten en Egypte hebben in totaal 1,5 miljoen hectare in Soedan verworven. Saoedi-Arabië wenst in Tanzania een half miljoen hectare te pachten.

In Ethiopië, Ghana, Mali, Madagaskar en Soedan is sedert 2004 2,5 miljoen hectare (een oppervlakte bijna zo groot als België) in andere handen overgegaan, voor een totaalbedrag van 920 miljoen dollar.

Uit een onderzoek dat het Internationaal Instituut voor Milieu en Ontwikkeling (het IIED in Londen) heeft verricht op verzoek van de VN-Voedsel- en Landbouworganisatie (FAO) en het Internationaal Fonds voor Landbouwontwikkeling (IFAD), blijkt dat de verhandeling van die gronden evenzeer kansen (banen, infrastructuur, hogere landbouwproductiviteit) kan scheppen als dat ze onherstelbare schade kan berokkenen indien de lokale bevolkingsgroepen van de besluitvorming uitgesloten wordt en indien hun rechten in verband met die gronden niet worden beschermd.

Het rapport bevestigt dat de jongste vijf jaar fors meer grondgerelateerde investeringen hebben plaatsgevonden. De privésector voert daarbij de boventoon, ook al worden tal van ondernemingen gesteund door hun Staten van herkomst, via door de regeringen opgezette ontwikkelingsfondsen die leningen of verzekeringen verstrekken.

Een van de belangrijkste redenen voor de aankoop van die gronden is kennelijk dat naar voedselzekerheid wordt gestreefd. Sommige landen, die van voedselimport afhankelijk zijn en die bezorgd zijn over de spanningen op de markten, kijken voor hun nationale voedselproductie ook naar het buitenland, door de controle over landbouwbedrijven in andere landen over te nemen.

Saoedi-Arabië, Japan, Maleisië, Bahrein, de Verenigde Arabische Emiraten, Koeweit, Qatar, China, India, Zuid-Korea, Libië en Egypte moeten in die categorie worden ondergebracht; zij spitsen hun activiteiten vooral toe op Uganda, Brazilië, Cambodja, Soedan en Pakistan. Er zij op gewezen dat sommige van die landen soms zelf te kampen hebben met ernstige voedselcrisis-sen, bijvoorbeeld Cambodja en Soedan.

Heel bijzonder is het geval van China, dat op voedselvlak zelfvoorzienend is, maar dat ingevolge de industriële ontwikkeling zijn landbouwareaal ziet krimpen; ook de watervoorraad staan er wegens die uitbouw van de nijverheid erg onder druk.

La Chine a donc décidé d'investir à l'étranger pour assurer sa propre sécurité alimentaire. Pékin a ainsi acquis 2,1 millions d'hectares (soit l'équivalent de la Slovénie) en Amérique du Sud, en Afrique, en Asie du Sud-Est et en Australie.

Aujourd'hui, près de 30 accords de coopération agricole ont été conclus au cours de ces dernières années pour offrir aux entreprises chinoises un accès aux terres agricoles des "pays amis" en échange de technologies, de formation, de fonds de développement, ainsi que d'infrastructures chinois.

Les États du Golfe (Bahreïn, Koweït, Oman, Qatar, Arabie saoudite et Émirats arabes unis) sont confrontés à une réalité complètement différente. Suite à l'augmentation des prix alimentaires sur le marché mondial et à la chute du dollar, les pays du Golfe persique ont vu, en cinq ans, la facture de leurs importations bondir de 8 à 20 milliards de dollars. En tant que nations "désertiques", elles ne disposent que de peu de terres et de ressources en eau pour la culture ou l'élevage. Mais, avec leurs réserves de pétrole et d'argent, elles ont un moyen de pression puissant pour obtenir leur alimentation auprès de pays étrangers. Les monarchies du Golfe possèdent désormais, environ, 3 millions d'hectares au Soudan, au Pakistan et en Indonésie.

Même si la Chine et les États du Golfe sont les acteurs les plus importants, d'autres s'emploient activement à trouver des terres agricoles à l'étranger, avec une nouvelle impulsion depuis cette année. Ainsi, le Japon et la Corée du Sud, par exemple, sont deux pays dont les gouvernements ont opté pour les importations plutôt que pour leur autosuffisance afin de nourrir leurs populations. Tous deux obtiennent environ 60 % de leur alimentation de l'étranger.

Début 2008, le gouvernement sud-coréen a annoncé qu'il élaborait un plan national pour faciliter les acquisitions de terres à l'étranger pour la production, le secteur privé étant sollicité pour jouer le rôle principal. Des entreprises agro-alimentaires sud-coréennes achètent des terres en Mongolie et en Russie orientale pour produire des denrées alimentaires à exporter dans leur pays. Le gouvernement sud-coréen étudie différentes options au Soudan, en Argentine et en Asie du Sud-Est.

Le Japon, en revanche, semble s'appuyer entièrement sur le secteur privé pour organiser les importations de produits alimentaires.

China heeft dan ook besloten in het buitenland te investeren om zijn eigen voedselzekerheid te waarborgen. Aldus heeft Beijing 2,1 miljoen hectare (een oppervlakte even groot als Slovenië) gekocht in Zuid-Amerika, Afrika, Zuidoost-Azië en Australië.

Tot dusver zijn de jongste jaren bijna 30 landbouwsamenwerkingsovereenkomsten gesloten om de Chinese ondernemingen toegang te verschaffen tot de landbouwgronden van "bevriende landen", in ruil voor Chinese technologieën, opleiding, ontwikkelingsfondsen en infrastructuur.

De Golfstaten (Bahrein, Koeweit, Oman, Qatar, Saoedi-Arabië en de Verenigde Arabische Emiraten) zien zich met een heel andere realiteit geconfronteerd. Na de stijging van de voedselprijzen op de wereldmarkt en de daling van de dollarkoers hebben de landen van de Perzische Golf hun importfactuur in vijf jaar zien exploderen van 8 naar 20 miljard dollar. Als zogenaamde "woestijnstaten", beschikken die landen over maar weinig gronden en watervoorraden voor landbouw en veeteelt. Dankzij hun olie- en geldvoorraden beschikken zij evenwel over een krachtige hefboom om voedsel uit het buitenland te betrekken. Thans hebben de Golfmonarchieën ongeveer 3 miljoen hectare ter beschikking in Soedan, Pakistan en Indonesië.

Ook al zijn China en de Golfstaten de belangrijkste spelers, toch zoeken ook andere landen actief (en sinds dit jaar nog intensiever) naar landbouwgronden in het buitenland. Zo hebben de regering van Japan en Zuid-Korea, om hun bevolking te voeden, gekozen voor import in plaats van voor zelfvoorziening. Beide landen betrekken ongeveer 60 % van hun voedsel uit het buitenland.

Begin 2008 heeft de Zuid-Koreaanse regering aangekondigd dat zij een nationaal plan uitwerkte om in het buitenland voor landbouwproductie bestemde gronden te verwerven; daarbij werd de privésector verzocht het voortouw te nemen. Zuid-Koreaanse agrovoedingsbedrijven kopen in Mongolië en in het oosten van Rusland gronden aan ten behoeve van voedselproductie die bestemd is om naar hun land te worden uitgevoerd. De Zuid-Koreaanse regering bestudeert verschillende opties in Soedan, Argentinië en Zuidoost-Azië.

Japan daarentegen lijkt volledig op de privésector te steunen om de invoer van voedingsproducten te organiseren.

Tout cela entraîne le risque de la perte des terres et des cultures alimentaires locales, et donc de la souveraineté alimentaire des pays pauvres, sans possibilité pour les populations locales de travailler et d'utiliser les terres pour subvenir à leurs besoins.

L'étude de la FAO a révélé que beaucoup de pays n'ont pas de mécanismes suffisants pour protéger les droits locaux et pour prendre en compte les intérêts et les moyens d'existence des populations locales.

Un manque de transparence et de moyens de contrôle public dans la négociation des contrats peut favoriser des accords qui ne maximisent pas l'intérêt général. Des droits fonciers locaux peu élaborés, des procédures d'enregistrement des terres peu accessibles aux populations et des législations incomplètes affaiblissent trop souvent la position des populations locales.

La situation est d'autant plus grave que les premiers résultats de travaux entrepris par la FAO montrent que la crise économique et financière pourrait pousser quelque 100 millions de personnes de plus dans une situation de faim chronique, alors qu'un milliard de personnes ont déjà faim, soit 15 % de la population mondiale.

Le risque existe donc que l'exploitation des terres fertiles soit trop concentrée et que cela mène à l'expulsion des petits exploitants agricoles et à la disparition de leurs moyens de subsistance. La situation est d'autant plus alarmante que la faim est une cause majeure de mortalité et qu'elle est liée principalement aux difficultés d'accès à la terre.

Mi-septembre 2008, le directeur général de la FAO, le sénégalais Jacques Diouf a annoncé que 920 millions de personnes souffraient de la faim, contre 850 millions avant la flambée des prix. 70 % sont des paysans. Dans le même temps, l'aide alimentaire internationale est tombée en 2008 à son niveau le plus bas depuis 40 ans.

Par ailleurs, la société new-yorkaise *Black Rock Inc.*, un des plus grands gestionnaires de portefeuilles du monde, avec presque 1 500 milliards de dollars US, vient de mettre sur pied un fonds spéculatif agricole de 200 millions de dollars, dont 30 millions seront utilisés pour acheter des terres agricoles dans le monde.

Die gang van zaken houdt het risico in dat gronden en lokale voedingsteelten verloren gaan. Daardoor komt de voedingssovereiniteit van de arme landen in het gedrang en verliest de bevolking aldaar de mogelijkheid te werken en de landbouwgronden te gebruiken om in de eigen behoeften te voorzien.

De voormelde studie van de FAO heeft uitgewezen dat heel wat landen niet over de nodige mechanismen beschikken om de lokale rechten in acht te doen nemen en om rekening te houden met de belangen en de bestaansmiddelen van de lokale bevolking.

Doordat het tijdens de onderhandelingen over contracten ontbreekt aan transparantie en aan een gedegen overheidscontrole, bestaat de kans dat die contracten het openbaar belang niet maximaal ten goede komen. De lokale rechten in verband met de gronden zijn wettelijk niet stevig verankerd; bovendien wordt de lokale bevolking al te vaak benadeeld doordat zij niet makkelijk toegang heeft tot de procedures voor de registratie van de gronden en doordat de wetgeving vaak leemten vertoont.

De toestand is des te schrijnender daar uit de eerste resultaten van het terzake door de FAO gevoerde onderzoek blijkt dat de economische en financiële crisis voor ongeveer 100 miljoen mensen extra kan leiden tot chronische ondervoeding, terwijl nu al 1 miljard mensen — of 15 % van de wereldbevolking — honger lijdt.

Het risico bestaat dus dat de exploitatie van de vruchtbare gronden al te veel wordt geconcentreerd bij dezelfde actanten, waardoor de kleine boeren uit de markt worden gestoten en van hun middelen tot levensonderhoud worden verstoken. Een bijzonder ernstige evolutie, als men bedenkt dat honger een van de belangrijkste doodsoorzaken is, en voornamelijk het gevolg is van de moeilijke toegang tot landbouwgronden.

Midden september 2008 heeft de directeur-generaal van de FAO, de Senagalees Jacques Diouf, aangekondigd dat 920 miljoen mensen honger lijden, tegenover 850 miljoen vóór de grote prijsstijgingen. 70 % van die mensen zijn boeren. Tezelfdertijd is de internationale voedselhulp in 2008 gedaald tot zijn laagste niveau in 40 jaar.

Overigens heeft de in New York gevestigde vennootschap *Black Rock Inc.*, een van de grootste portefeuillebeheerders ter wereld met bijna 1 500 miljard USD, onlangs een op landbouw toegespitst hedgefund opgericht ten belope van 200 miljoen USD, waarvan 30 miljoen zal worden gebruikt voor de aankoop van landbouwgronden overall ter wereld.

*Morgan Stanley* a récemment acheté 40 000 hectares de terres agricoles en Ukraine, où 300 000 hectares furent également achetés par *Renaissance Capital*. Les taux de rendement prévus sont de 10 à 40 % en Europe et pourraient atteindre 400 % en Afrique.

Phénomène nouveau, ces groupes financiers ont acquis la propriété effective des terres en l'espace de quelques mois, au moment où les marchés financiers commençaient à vaciller. Selon la FAO, les transactions impliquant des acteurs privés sont plus nombreuses que celles de gouvernement à gouvernement, bien que ces derniers utilisent des moyens indirects pour soutenir des transactions faites par des entreprises.

La FAO préconise le renforcement du système planétaire de gouvernance de la sécurité alimentaire mondiale. Quant aux aspects du commerce international ayant entraîné un surcroît de faim et de pauvreté, elle a souligné la nécessité de les changer.

Faute de règles négociées, des cultivateurs risquent d'être expulsés et privés d'accès aux ressources indispensables à leur survie.

La volonté d'États d'assurer leur sécurité alimentaire, souvent à bas prix, la démarche des groupes spéculatifs pour maximiser leurs profits en période de crise économique et financière sévère, et l'acquisition de terres à l'échelle planétaire de manière incontrôlée, peuvent sonner le glas des petites exploitations agricoles et des moyens de subsistance ruraux dans des régions pauvres du monde.

L'acquisition, à terme, des terres arables peut créer des risques sociaux et politiques, de conflits, d'exclusion, d'augmentation des inégalités, des risques de mise en péril de la sécurité alimentaire, des risques écologiques et la disparition des structures familiales de production.

Il convient donc d'être vigilant et d'encadrer cette pratique.

Denis DUCARME (MR)

*Morgan Stanley* heeft recent 40 000 hectare landbouwgrond in Oekraïne gekocht, waar overigens ook *Renaissance Capital* 300 000 hectare heeft verworven. In Europa wordt een rendement van 10 à 40 % verwacht, wat in Afrika kan oplopen tot 400 %.

Het betreft hier een nieuw verschijnsel, waarbij financiële groepen in enkele maanden tijd — vanaf het moment dat de financiële markten begonnen te wankelen — landbouwgronden zijn gaan opkopen. Volgens de FAO zijn dit soort transacties met privéspelers veel talrijker dan tussen regeringen, hoewel de regeringen indirect middelen aanwenden ter ondersteuning van de transacties van de privéspelers.

De FAO pleit voor een meer doorgedreven planetair beheer van de wereldvoedselzekerheid. Voorts heeft de organisatie de noodzaak onderstreept van wijzigingen aan die facetten van de internationale handel die de honger en de armoede in de wereld in de hand hebben gewerkt.

Bij gebrek aan onderhandelde regels dreigen landbouwers van hun gronden te worden verstoten en te worden afgesneden van wat zij nodig hebben om te kunnen overleven.

Aan de ene kant trachten de Staten hun voedselzekerheid — vaak goedkoop — veilig te stellen. Aan de andere kant proberen speculatieve fondsen in deze tijden van diepgaande economische en financiële crisis hun winst maximaal op te voeren, door overal ter wereld en op ongecontroleerde wijze gronden te verwerven. Die dubbele evolutie kan wel eens het einde betekenen van de kleine landbouwbedrijfjes en dreigt de arme regio's in de wereld hun bestaansmiddelen te onttrekken.

Op termijn brengt die verwerving van landbouwgronden sociale en politieke risico's met zich, alsook conflicten, uitsluiting, een toenemende ongelijkheid, gevaar voor een aantasting van de voedselzekerheid, ecologische risico's en het verdwijnen van de op familielandbouw gestoelde productiestructuren.

Dit nieuwe verschijnsel moet dus nauwlettend worden opgevolgd en gereglementeerd.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant l'augmentation des crises alimentaires mondiales et la hausse des prix des denrées alimentaires, depuis 2006;

B. considérant que l'accès aux ressources naturelles, à la terre et à l'eau, fait partie des droits fondamentaux;

C. considérant les Objectifs du millénaire lancés en 2001 par l'ONU;

D. considérant que l'Union européenne est le principal bailleur de fonds de la coopération au développement;

E. considérant l'importance de la sécurité alimentaire pour les populations locales;

F. considérant les risques sociaux importants, comme la perte de l'accès à la terre pour les paysans locaux, et les troubles politiques et sécuritaires pouvant en découler;

G. considérant le droit des paysans et des populations locales;

H. considérant le rapport de juin 2009 de la FAO et du Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA) "Land grab or development opportunity?";

I. considérant que la crise économique et financière pourrait pousser quelque 100 millions de personnes de plus dans une situation de faim chronique, alors qu'un milliard de personnes a déjà faim, soit 15 % de la population mondiale;

J. considérant que la faim est une cause majeure de mortalité et qu'elle est liée principalement aux difficultés d'accès à la terre;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. wijst erop dat zich sinds 2006 vaker wereldvoedselcrisisser voordoen en de prijzen van de voedingsmiddelen gestegen zijn;

B. brengt in herinnering dat de toegang tot de grondstoffen, gronden en water tot de fundamentele rechten behoort;

C. attendeert op de Millenniumdoelstellingen die de VN in 2001 heeft vooropgezet;

D. stipt aan dat de Europese Unie de voornaamste geldschieter is van fondsen voor ontwikkelingssamenwerking;

E. beklemtoont het belang van de voedselzekerheid voor de lokale bevolkingsgroepen;

F. wijst op de aanzienlijke sociale risico's die gepaard gaan met het feit dat de lokale landbouwers niet langer toegang hebben tot de gronden, alsook op de politieke troebelen en de onveiligheid die daaruit kunnen voortvloeien;

G. vestigt de aandacht op de rechten van de boeren en de plaatselijke bevolking;

H. verwijst naar het in juni 2009 door de FAO en het *International Fund of Agricultural Development (IFAD)* uitgebrachte rapport "Land grab or development opportunity?";

I. attendeert erop dat de economische en financiële crisis voor ongeveer 100 miljoen mensen extra kan leiden tot chronische ondervoeding, terwijl 1 miljard mensen — of 15 % van de wereldbevolking — nu al honger lijdt;

J. stipt aan dat honger een van de belangrijkste doodsoorzaken is en voornamelijk het gevolg is van de moeilijke toegang tot landbouwgronden;

## DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. que la Belgique soutienne, dans le cadre du Partenariat mondial pour l'agriculture, la sécurité alimentaire et la nutrition, les travaux à mener par le Comité de sécurité alimentaire sur la gouvernance responsable de la tenure des terres agricoles et des autres ressources naturelles afin de faire progresser la sécurité alimentaire et le développement rural et de disposer de recommandations concrètes concertées entre les parties en présence;
2. d'inciter la FAO à mettre en place une commission de monitoring pour surveiller, au niveau mondial, l'acquisition ou la location de terres par les États ou les entreprises privées;
3. d'explorer, avec la Commission européenne et les acteurs pertinents, les initiatives possibles en matière de bonne gouvernance foncière;
4. de soutenir les initiatives des pays partenaires dans leurs processus de réformes agraires;
5. de soutenir et de renforcer le droit des femmes dans le cadre de l'amélioration de la gouvernance des régimes fonciers ainsi que dans les réformes des systèmes agraires entrepris par les pays en développement;
6. de soutenir le renforcement des capacités des organisations paysannes et des droits des petits agriculteurs via les organisations professionnelles agricoles.

6 juillet 2010

Denis DUCARME (MR)

## VRAAGT DE REGERING:

1. dat België, in het kader van het wereldwijd partnerschap voor landbouw, voedselzekerheid en voeding, de werkzaamheden steunt die het Comité voor voedselzekerheid moet uitvoeren in verband met het verantwoordelijk beheer van het landbouwgrondbezit en van andere natuurlijke hulpbronnen, teneinde de voedselzekerheid en de plattelandsontwikkeling te bevorderen en te beschikken over tussen de betrokken partijen overlegde concrete aanbevelingen;
2. de FAO ertoe aan te sporen een sturingscommissie op te richten, die als taak heeft op wereldschaal toezicht uit te oefenen op het verwerven of pachten van landbouwgronden door de Staten of privéondernemingen;
3. samen met de Europese Commissie en de relevante actoren de mogelijke initiatieven inzake goed landbouwgrondbeheer te onderzoeken;
4. de initiatieven van de partnerlanden in het raam van hun landbouwhervormingsprocessen te ondersteunen;
5. in het raam van een beter landbouwgrondbeheer en van de door de ontwikkelingslanden opgezette hervorming van de landbouwsystemen de vrouwenrechten te steunen en te versterken;
6. via de landbouworganisaties de capaciteitsontwikkeling van de boerenorganisaties en de rechten van de kleine landbouwers te versterken.

6 juli 2010